

d'estime et de confiance que m'avaient mérité mes principes et ma Conduite; d'ailleurs ayant eu avec moi une correspondance suivie depuis le commencement de la guerre jusqu'à l'époque de ma suspension, il est plus en même que personne de lever toute difficulté.

Comme le vieux ex Maréchal Rochambeau est investi de la plus honorable confiance et que non seulement il m'a commandé mais il a pu ne pas ignorer l'intérêt de prédilection que son fils prenait à moi, pour mon dévouement à la patrie et mon activité a bien rempli tous mes devoirs, j'ai cru devoir lui écrire pour le prier de vous donner l'attestation en question car je ne connais qu'un seul des Généraux du moment qui était officier instructeur et qui m'a servi quelque fois d'aide de camp dans la Belgique mais il était encore officier subalterne lorsque j'ai été suspendu.

Hélas! y a-t-on mis tant de façons pour me culbuter et me ruiner? un mot du visir du tyran a suffi ainsi que pour élever subitement aux premiers grades militaires une foule d'intrigants ou de valets de Robespierre aussi ignares qu'immoraux, tandis que je me morfonds et fatigue tous mes amis pour obtenir une justice bien sentie, mais dont l'accès est hérissé de tant de formalités et de difficultés qu'il y a de quoi tout abandonner est s'envelopper dans le manteau de la Vertu. Elle est dit-on à l'ordre du jour; mais par combien d'angoises et de [chicanes ne dégoûter-on pas ses plus zélés sectateurs? je vous proteste quelque soit mon dévouement à la patrie si j'avais prévu toutes les peines, tous les ennuis que je vous occasionne je n'aurais jamais songé à entamer une négociation ou l'on fait survenir tant de difficultés; mais puis que le plus fort est fait il faut ne pas abandonner le manche après la coignée.